

Des pistes de correction

I. Une scène décisive

1. Les éléments qui indiquent où et quand se déroule la scène : « Une après-midi » (complément circonstanciel de temps), « à la récréation » (complément circonstanciel de lieu), « de quatre heures » (complément du nom « récréation » et CC de temps) et « dans un coin de la cour » (complément circonstanciel de lieu).

2. « Je me souviens...menace »

Dans cette phrase se trouvent 2 verbes : « souviens » et « produisit ».

– « souviens » – temps : présent de l'indicatif ; valeur : présent d'énonciation ; époque de la vie du narrateur : présent de l'écriture, moment où il écrit.

– « produisit » – temps : passé simple de l'indicatif ; valeur : action ponctuelle et délimitée dans le passé ; époque de la vie du narrateur : son passé d'écolier.

3. « Il m'initia...confiance »

a) Dans le contexte de cette phrase, le verbe « initier » signifie « faire part du projet », « raconter comment va se dérouler le projet », etc.

b) La figure de style employée dans cette phrase est la comparaison, introduite par le terme comparatif « comme » : « comme un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance ». Le narrateur (comparé) se compare lui-même à un conscrit, à un soldat débutant (comparant).

c) Cette comparaison établit entre les deux personnages un rapport de domination/soumission, entre celui qui est expérimenté et celui qui débute. Cela révèle une hiérarchie entre Michu (qui domine), et le narrateur (qui est novice).

II. Le Grand Michu et le narrateur

1. Voici plusieurs mots ou expressions que vous pouviez relever, permettant de dresser un portrait physique de Michu : « grand », « un air grave », « un gaillard », « aux poings énormes », « sa voix grasse de paysan à peine dégrossi » et « ses yeux gris ».

2. « il avait un air grave...avoir pour ennemi. »

Dans cette phrase il fallait relever les deux propositions subordonnées suivantes :

– « qui me frappa d'une certaine crainte » : proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « qui », complément de l'antécédent « air ».

– « que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi. » : proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « que », complément de l'antécédent « gaillard ».

(Il n'était pas demandé de donner les outils introducteurs de ces subordonnées, ni de donner leur fonction.)

3. Michu inspire au narrateur de la « crainte », de « l'effroi ».

4. Michu produit également sur le narrateur de la joie et de l'admiration : « une sensation délicieuse », « les joies cuisantes », « en admiration devant lui », « l'air d'extase enthousiaste ».

5. « Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme. »

Dans cette phrase, le mot « singulier » signifie : étrange, curieux, paradoxal, bizarre... En effet, cette menace aurait dû terrifier le narrateur, mais elle lui a au contraire donné un courage énorme. L'effet de cette menace fut donc assez étrange !

III. Un sujet bien mystérieux

1. « Veux-tu en être ? »

a) Classe grammaticale de « en » : pronom adverbial

b) On découvre au fil du texte ce que représente ce mot. Il renvoie aux expressions suivantes du texte : « de quelque chose », « du complot », « La révolte... au réfectoire. »

2. Quatre indices soulignant dans le texte le caractère mystérieux du projet de Michu :

- On se cache pour en parler tout bas : « dans un coin », « voix basse ».
- Le narrateur est « un complice ».
- Le mystère est jeté dès les premières lignes avec l'utilisation du pronom « en » (on ne sait pas encore à quoi il fait référence).
- Il s'agit d'un « complot », d'un « secret à garder », de « confidences ».

3. « Bast ! me disais-je... Michu ! »

a) Dans cette phrase, les paroles sont rapportées au discours direct. On le repère en effet à la présence d'une ponctuation propre au dialogue (les guillemets) et à celle d'un verbe de parole : « me disais-je ».

b) Ces phrases révèlent très clairement l'état d'esprit du narrateur : il est enthousiaste. On notera en effet qu'il s'agit de phrases exclamatives.

4. Cet épisode a été déterminant dans la vie du narrateur parce qu'il a vécu son premier interdit, sa première grosse bêtise, et qu'il a obtenu la confiance et le respect de celui qu'il admire tant : Michu. Pour illustrer ce propos, vous deviez relever dans le texte tout ce qui indique que c'est une première fois pour lui... (« nouveau rôle de complice », « initia », « conscrit », etc.)

La réécriture

« Aussi, pendant que les deux garçons parlent, suis-je en admiration devant eux. Ils m'initient d'un ton un peu rude, comme un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je dois avoir en les écoutant finissent par leur donner une meilleure opinion de moi. »